

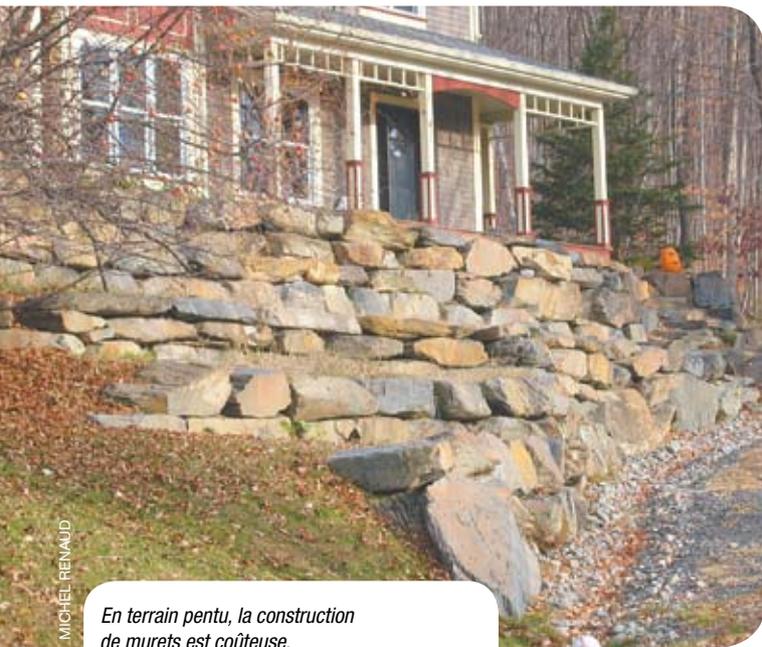


DIX CONSEILS POUR ÉPARGNER TEMPS ET ARGENT EN CONSTRUCTION

Vous planifiez d'acheter un terrain ou vous entreprenez la construction d'une maison? Voici dix conseils qui vous aideront dans votre démarche. En réfléchissant à l'aménagement du site dès les premières phases du projet, vous pourrez sauver beaucoup de temps, d'effort et d'argent.

1 Choisir un terrain plat

Il est toujours plus facile de bâtir sur du plat. Sur un terrain pentu, il vous faudra remblayer et installer des murets de rétention du sol pour aménager la cour, l'espace de stationnement, le potager et les escaliers extérieurs. Ceci peut représenter un coût supplémentaire important, surtout si l'on considère qu'une construction coûte habituellement plus cher que



MICHEL RENAUD

En terrain pentu, la construction de murets est coûteuse.

prévu. Un muret de qualité peut coûter plus de 200 \$ le mètre. Ce qui signifie qu'un muret de 10 m de long et de 1 m de hauteur pourrait coûter plus de 2000 \$. Il est plus difficile de vivre dans un environnement en pente que d'habiter sur un site plat, surtout lorsque l'on vieillit et que les jambes suivent moins bien.

Si votre terrain est en pente avec une petite surface plane, envisagez la possibilité d'y aménager votre jardin plutôt que votre résidence. La maison pourrait être sur deux étages ou à demi-niveaux (de type *split level*) qui épousent la pente, si la réglementation municipale le permet. En construisant votre maison de cette façon, vous aurez le plaisir d'ouvrir la porte patio sur une cour invitante et facile d'accès plutôt que sur un univers de murets et d'escaliers. L'accès à la nature environnante en sera grandement amélioré.

2 Créer une relation harmonieuse avec l'environnement

Si la communion avec la nature est une de vos priorités, planifiez un rez-de-chaussée près du sol, avec une terrasse. Installez-y de grandes fenêtres pleine longueur afin de voir le terrain, les plantes et la vie qui entoure votre demeure. La terrasse devrait être aussi près du sol que possible, pour favoriser le contact avec la nature. Entre la terrasse et le terrain, évitez les haies et les murets qui établiraient une coupure psychologique entre vous et l'espace naturel.

Les Japonais sont passés maîtres dans l'art de créer un lien harmonieux entre le bâtiment et la nature environnante. Ils considèrent qu'il ne doit pas y avoir de coupure entre les deux, la nature étant la prolongation de l'espace bâti. Si vous désirez voir des exemples d'architecture et d'aménagement nippons, consultez des livres qui décrivent des jardins et des pavillons japonais. Lorsque je planifie un aménagement paysager, mon objectif est généralement d'accorder minutieusement les niveaux du terrassement avec les lignes naturelles du terrain existant. L'œil peut ainsi contempler l'environnement sans obstacle, de l'espace aménagé à l'espace nature. L'aménagement doit se confondre avec la nature.

3 Coupe d'arbres : éviter l'effet de bordure

En milieu boisé, il est préférable de procéder à une coupe partielle des arbres situés sur l'emplacement de la maison, idéalement une ou deux années avant de construire. Cela permet aux arbres restants de s'adapter plus facilement aux nouvelles conditions du site : plus de lumière, plus de drainage, plus de vents, etc. Tentez également de conserver certains arbres qui serviront de tampons entre les espaces dégagés et la zone des arbres conservés – pour protéger les arbres de grande valeur des machineries lourdes, et pour que les arbres tampons subissent l'impact d'un nouveau milieu plus aride car davantage drainé et plus exposé aux vents et au soleil. Vous pourrez ensuite retirer ces arbres tampons deux à trois ans après avoir déboisé ou après la construction. Les beaux arbres qui sont derrière pourront alors s'adapter au nouvel environnement et poursuivre leur croissance en beauté. ↓



La construction au coeur du développement durable

Une approche novatrice... Un panneau unique... Un concept évolutif et abordable...

Visitez la maison éco-énergétique ADCOM

Une maison visant la certification **LEED - Or**
*Maison transférée sur le projet NOUVELLE CONSCIENCE DES FORGES

du 12 au 15 mars 2009
au STADE OLYMPIQUE

SalonHabitat
VILLE & BANLIEUE



ADCOM sera aussi présent
du 19 au 22 février 2009
au STADE OLYMPIQUE



En collaboration avec des projets à tendance VERTE



Boisé Mc Clure

76, chemin Marieville, Rougemont, Qc., J0L 1M0 **www.adcomconstruction.com 450-469-2096**

Conservez la ressource la plus précieuse au monde avec élégance

Caroma, le chef de file mondial de la toilette double chasse

- Économie d'eau de 40 %
comparativement aux toilettes
de 6 litres par chasse
- Aucune possibilité de blocage
- Installation rapide et simple, idéale
pour la construction ou la rénovation
- 41 modèles de toilettes haute efficacité
certifiées Water Sense



Brisbane
(3 ou 6 litres
par chasse)

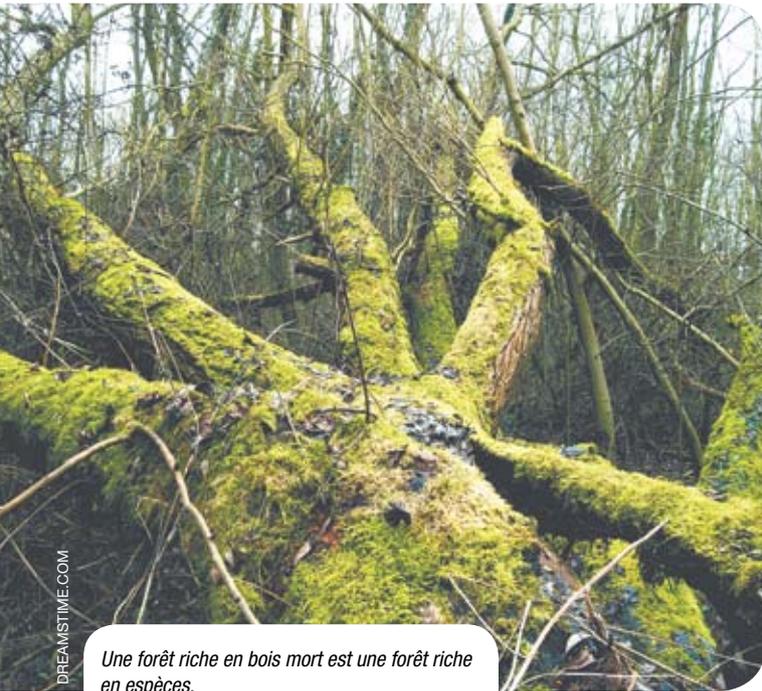


Sydney Smart
(3 ou 4,8 litres
par chasse)

www.caromausa.com
Nadon Marketing Inc

514.943.2826
nadonmkt@videotron.ca

caroma



DREAMSTIME.COM

Une forêt riche en bois mort est une forêt riche en espèces.

4 Conserver les arbustes et les « arbres maisons »

Dans un écosystème naturel, la plupart des plantes herbacées, des arbustes, des arbres et autres organismes ont des rôles précis à jouer dans le maintien du milieu. Des rôles que les scientifiques commencent à peine à découvrir. C'est le concept de niche écologique longuement expliqué dans mon livre¹. Évitez donc de « nettoyer » votre boisé et d'enlever les arbustes et les petits arbres. Cette flore abondante abrite et nourrit une faune diversifiée. Conservez aussi les « arbres maisons », soit les arbres morts qui sont encore debout ou qui sont tombés dans la forêt. Certains biologistes croient qu'ils sont plus « vivants » que les arbres sains tant ils abritent une quantité phénoménale d'organismes de toutes sortes qui y trouvent refuge. Les pics et plusieurs espèces de chouettes, par exemple, nidifient dans des arbres à cavités ou dans du bois mort. De plus, les pics se nourrissent des insectes qui habitent le bois mort, et ces derniers représentent 97 % de la nourriture des pics en hiver. Les arbres morts sont particulièrement importants pour les insectes et les champignons. Selon une étude britannique², le bois mort ou vieillissant est un habitat vital pour 1 700 espèces d'invertébrés de la Grande-Bretagne, soit 6 % de l'ensemble de la faune connue de ce pays. Or, 40 % de ces invertébrés sont déjà classés comme rares ou sont sur la liste des espèces menacées dans ce pays. D'ailleurs, le Fonds mondial pour la nature le confirme : retirer systématiquement le bois mort des forêts, soit pour le chauffage ou par crainte qu'il ne constitue un foyer de parasites, représente une menace directe pour la survie de près de 30 % des espèces vivantes des forêts naturelles³.

Selon différentes études, l'on compte plus de deux arbres morts toujours debout par hectare (100 000 pi²) dans une forêt aménagée mature et en santé, et plus de dix dans une forêt vierge. Pour le bien de votre boisé et de la planète, essayez de garder cette proportion. À condition, bien sûr, qu'il n'y ait pas de risque de chute d'arbres qui puisse représenter un danger pour vous, vos proches, vos voisins et vos visiteurs. Laissez également une bonne quantité d'arbres tombés au sol. Aménagez des chemins à l'intérieur de votre écosystème forestier, ramassez une partie du bois mort pour vos besoins de chauffage, mais laissez-en pour la faune et la flore qui en dépendent pour survivre.

5 Protégez adéquatement vos arbres

Faites évaluer la chance de survie de vos arbres le plus rapidement possible avant d'entreprendre la construction. Ceci vous évitera de protéger inutilement certains arbres et vous épargnera sur les coûts d'abattage qui souvent sont beaucoup plus onéreux après une construction qu'avant. Il est inutile de chercher à conserver des arbres situés à moins de 5 m des fondations d'une maison. Les racines nourricières des arbres dépassent habituellement de beaucoup la ramure (le feuillage) des arbres. Elles se situent généralement dans les premiers 60 cm du sol, là où abonde l'air dont se nourrissent les micro-organismes associés aux racines. La survie à long terme des arbres est menacée par les machineries lourdes qui compactent le sol, asphyxient les micro-organismes et détruisent les racines. Avant la construction de la maison et l'aménagement des chemins, évaluez le pourcentage des racines qui seront détruites afin de déterminer les chances de survie des arbres. Si 30 % de ses racines sont détruites, l'arbre montrera des séquelles importantes après deux ans, mais il pourra survivre s'il ne subit pas d'autres stress importants. S'il perd plus de 50 % de ses racines, l'arbre mourra probablement, ou il dépérira et devra probablement être enlevé quelques années plus tard. Il est possible de limiter le compactage engendré par la machinerie lourde en épandant sur le sol de gros galets de 10 cm de diamètre avant son passage. Si vous devez remblayer le sol de plus de 20 cm de terre, il est recommandé d'épandre tout d'abord de 15 à 20 cm de galets, puis une membrane géotextile, et ensuite la terre, en prenant soin d'installer verticalement quelques tuyaux de drainage afin d'apporter de l'air aux galets pour les micro-organismes dont les arbres dépendent pour survivre. Bien entendu, il faut aussi parfois protéger les troncs, et s'assurer que les coupes de branches seront faites selon les règles de l'art afin d'éviter le dépérissement des arbres.

6 Disposez intelligemment de la terre d'excavation

Depuis la fonte des glaciers, il y a 10 000 ans, les organismes du sol et les plantes ont patiemment créé le sol fertile qui se trouve en surface. Démontrez donc un certain respect pour cette terre féconde qu'est le sol arable. Il s'agit d'une véritable merveille de la nature. Lorsque l'on excave les fondations de la maison, il est préférable de préserver la terre arable de la surface. On la reconnaît habituellement par ses couleurs et ses textures différentes de celles du sous-sol. Son épaisseur peut varier d'un site à l'autre. Cette terre de surface pourra être utilisée comme couche finale lors du terrassement. La couche de sous-sol servira à combler des dépressions ou pour former une butte que l'on recouvrira à la fin avec au moins 20 à 25 cm de terre arable récupérée ou de terre fertile achetée. S'il n'y a pas de trou à combler ou de monticule à créer, il sera plus économique de sortir la terre infertile du site que de s'en servir comme terre de surface. L'utilisation de la terre de sous-sol comme terre de surface entraînera plusieurs problèmes et occasionnera des coûts supplémentaires pour la pelouse et les plantes éventuelles.

7 Élaborez un devis avec l'entrepreneur

Lors de la construction, si vous voulez que votre terrain ne subisse pas trop de dommages, il est primordial d'établir un devis pour l'entrepreneur et les différents intervenants qui travailleront sur votre chantier. Ce devis définira :

- La zone de travail autour de la maison ;
- Les arbres à protéger et les méthodes pour assurer leur protection : planches autour des troncs, clôture pour protéger les racines, gravier sur les racines, empierrement sous la terre de remblai, etc. ↓



Éco-quartier
De feuilles
en aiguilles



Venez goûter à la vraie vie
au coeur d'une nature magnifique ...

Optez pour une bio-construction saine et personnalisée
au sein d'un quartier unique où la vie communautaire est en pleine éclosion...

Terrains à partir de
12 000\$
jusqu'au printemps 2008

www.mamaisonapex.ca

1.866.532.3302



Les habitations
APEX



Une réalisation

APEX

Bio-bâisseurs passionnés ... depuis bientôt 5 ans!

1030 - 1030-4304-27



Élimine l'entartrage sans produit chimique ni sel!
Efficace, facile d'entretien, longue durée de vie

Voire eau a très forte teneur en calcium et magnésium et laisse
des dépôts calcaires sur vos appareils ménagers, le chauffe-eau, la tuyauterie?

L'innovation MAC SP

- Empêche l'entartrage causé par le calcaire
- Élimine les dépôts de calcaire déjà accumulés dans la tuyauterie et le chauffe-eau
- Aucun régénérant ou produit chimique nécessaire
- Aucun rinçage nécessaire
- Aucun rejet dans les égouts
- Respectueux de l'environnement
- Excellents rendements
- Longue durée de vie



MAC DONALD & FILS LTÉE

Synonyme de fiabilité et durabilité depuis 1966
1.800.363.7137 mac@macdonald-fils.ca



Le sarrasin, l'engrais vert le plus utilisé au Québec pour nourrir le sol, se pare de belles fleurs blanches après sept semaines.

- Les zones de circulation et de stationnement pour les travailleurs et les camions de livraison ;
- Les zones de circulation et de stationnement pour les équipements lourds ;
- La localisation du conteneur à déchets de construction ;
- La façon de disposer de la terre d'excavation ;
- La supervision du chantier ;
- Les pénalités en cas de non-respect du devis ;
- Etc.

Il est préférable de réaliser ce devis conjointement avec votre entrepreneur en chef, plutôt que de le lui imposer, car il sera ainsi plus enclin à le respecter. De ce fait, vous ne vous retrouverez pas avec des résidus de ciment sur votre terrain, de la laine minérale accrochée aux arbres, des racines écrasées, de la terre d'excavation répandue partout et des arbres moribonds deux ans plus tard.

8 Semez un engrais vert

Si par malheur vous vous retrouvez avec un terrain dont la terre de surface a été perdue et que l'entrepreneur a terrassé avec une terre sableuse infertile, 10 cm de terre à jardin ne suffiront pas pour éviter par la suite des ennuis avec votre gazon ou vos plantes plus exigeantes. Car bon nombre de plantes et d'herbes à gazon requièrent plutôt de 20 à 25 cm de terre fertile. Toutefois, l'ajout de 20 à 25 cm de terre fertile peut rapidement devenir très onéreux. L'utilisation d'un « engrais vert » peut alors vous être profitable. Un engrais vert, c'est la culture d'une plante réputée pour ses capacités à nourrir le sol. Le sarrasin est la plante la plus utilisée pour cet usage. Le sarrasin est semé au début du mois de juin, après la fertilisation et/ou l'épandage de la terre et du compost. Six semaines plus tard, le sarrasin se couvre de magnifiques fleurs blanches et donne un coup d'œil magnifique. Le sarrasin est fauché à la septième semaine, soit avant qu'il ne monte en graines, sinon il devient envahissant l'année suivante. Les résidus sont laissés sur place pour fertiliser le sol et stimuler la flore microbienne. Le

travail peut être poursuivi avec du seigle d'automne qui sera semé au début de septembre et fauché l'été suivant. Les différents trèfles, l'avoine et le radis fourragé que l'on peut se procurer dans les bons centres de jardinage ou les coopératives fédérées sont également de très bons engrais verts.

9 Planifiez à l'avance et intervenez rapidement

Une fois la construction terminée, le sol est à nu sans mauvaises herbes, ce qui est un très gros avantage si l'on veut réaliser des plantations sans avoir à tout désherber. Il est donc rentable d'intervenir rapidement après la fin des travaux. Le concept de l'aménagement (entrées, sorties, zones de stationnements et de plantations, etc.) doit par conséquent être planifié dès le début des travaux. Vous sauvez du temps et économiserez de l'argent si vous profitez des équipements lourds (pelle mécanique, camions, chargeuse-pelleteuse, etc.) qui sont sur place lors des dernières phases de la construction pour entreprendre le terrassement de la propriété et apporter la terre fertile dans les lits de plantations et autour des fondations.

Mais il n'est pas nécessaire de terminer l'aménagement paysager la première année. Car pour obtenir un bel aménagement écologique, il faut d'abord avoir une connaissance intime du site, de l'endroit où le soleil se lève, établir une routine selon les saisons et déterminer la façon dont vous occuperez le territoire. Si vous n'avez pas encore une idée finale de votre aménagement paysager et ne voulez pas vous faire envahir par les herbes sauvages, semez un engrais vert la première année en traçant de beaux sentiers à la tondeuse, ce qui vous permettra d'améliorer le sol tout en vous promenant sur le terrain. Vous pouvez également recouvrir les zones de plantations de grandes toiles de plastique noires ou de toutes autres matières qui empêcheront les herbes sauvages d'envahir le terrain. Bref, je vous recommande d'établir le concept d'aménagement avant la fermeture du chantier. Vous pourrez toujours faire le plan final et les travaux finaux quelques années après la fin de la construction.

10 Prévoir un budget réaliste

On pense souvent à l'aménagement paysager après la construction et sans avoir prévu de montant réaliste pour réaliser le travail. Pour un aménagement conventionnel incluant tous les coûts pour les stationnements, les allées d'accès, les terrasses, la piscine, l'achat de terre, de matériel de terrassement, de plantes, d'arbustes et de graminées, etc, il est prudent de prévoir de 7 à 15 % de la valeur de la maison. Il vous en coûtera moins cher si vous privilégiez les méthodes décrites dans cette chronique ainsi que dans mon livre. Bonne planification! ●

Références

1. *Fleurs et jardins écologiques : l'art d'aménager des écosystèmes*, par Michel Renaud, éditions Bertrand Dumont, 2005.
2. *Decaying wood recycling within arboreal ecosystems*, par Andrew Cowan N.D.Arb., essentialARB numéro 8, printemps 2003.
3. *Dead wood, living forests*, téléchargeable à l'adresse www.wwf.fr/pdf/deadwood.pdf.

Pour en savoir davantage...

L'aménagement paysager chez soi – Guide canadien : schl.ca

L'esprit du Japon dans nos jardins, Jean-Paul Pigeat, Éditions Ulmer, France, 2006.